CORRESPONDANCE

De notre correspondant particulier.

SAINT-ADOLPHE.

Dimanche matin les sons gais d'un quadrille se firent entendre sur le bateau passeur. C'était la fanfare de Saint-Norbert qui arrivait pour l'exécution d'un programme musicale. Saint-Adolphe sous la direction intelligente de son digne, vénérable et estimé curé, M. Turcotte, fait des progrès considérables Le coup d'œil qu'offrent des bords de la Rivière Rouge l'église, le presbytère, l'école, et les habitations entourées d'une verdure luxurieuse est très captivant. C'est maintenant un des plus jolis endroits de la province, et des plus prospères.

La fanfare a joué à la messe trois morceaux très bien choisis pour la circonstance: "Jeanne d'Arc," marche par Boisson; "Le Messager de la Reine," fantaisie par V. Ziegler, et "Salut à la France," pas redoublé par M. Bléger.

Plusieurs étrangers des paroisses environnantes assistaient à l'office divin. Nous avons remarqué M. et Mdlle Monette, de Sainte-Agathe; M. Arthur Olivier, barbier, de Winnipeg, et M. George L'Evêque, typographe, de Saint-Boniface.

M. le curé Turcotte invita les musiciens au presbytère à partager avec lui un somptueux goûter qui mit tout le monde en frais d'une vive gaité. Le Rév. M. Chassé contribua beaucoup par son amabilité à plaire à tous les invités.

Une foule aussi nombreuse qu'à la messe assista aux vêpres et la fanfare se fit de nouveau entendre en face de l'église. On joua le "Bon Vieux Temps," pas redoublé; le "Huron," pas redoublé; "St-Norbert," le morceau par excellence dû à la composition de son directeur, M. Edouard Jean; "La danse des Sabots" et "Nos Chants Nationaux," arrangés par M. Jean.

Monsieur le vicomte Henri de Moissac fit la photographie du groupe en face de l'église, comme souvenir de la journée.

Le soir M. et Mdme Coupez ont eu la gracieuseté d'inviter la fanfare à diner. Là encore il y avait une table couverte des mets les plus exquis, et les instants passés dans cette maison hospitalière ont été, hélas! bien trop tôt écoulés.

Madame Coupez est une musicienne accomplie, c'est un vrai régal d'entendre cette artiste au piano. Les villes ont peu de musiciens qui peuvent l'égaler, et Saint-Adolphe peut être fier, orgueilleux même, de posséder un si grand talent musical.

La réception faite aux musiciens de la fanfare a été si agréable qu'ils en garderont toujours le meilleur souvenir et ont promis d'y revenir souvent ne sachant trop comment témoigner leur plaisir pour tant d'égards et de bonté.

Saint-Adolphe, avec un curé aimable et plein de vie comme le Rév. M. Turcotte, ne saurait faire autrement que devenir très prochainement une des plus florissantes paroisses catholiques françaises de la province.

C. P.

POUR RIRE.

X.... est myope comme une taupe. L'autre jour, il se cogne contre un réverbère.

—Oh! pardon madame! fait-il en saluant.

Mais un ami lui fait remarquer son erreur.

Au même instant, il se cogne sur une respectable dame:

Alors, furieux, il lui décoche un magistral coup de poing dans l'estomac:

—Sale réverbère, va!

En Espagne.

Les catholiques espagnols viennent d'avoir à Burgos leur congrès annuel. C'est, il y a cinq ans environ, que l'habitude s'est prise chez eux de tenir des assises régulières, et jusqu'ici tout dans ces réunions s'était passé fort tranquillement.

Celui de cette année s'ouvrait sous d'assez fâcheux auspices. Les archevêques de Tolède et de Séville avaient eu précisément, cet été, une querelle retentissante au sujet du carlisme. Le pape s'étant prononcé catégoriquement à plusieurs reprises, en faveur du premier de ces prélats, le cardinal Sancha, partisan de la conciliation, les deux adversaires avaient résolu de porter leur différend devant le congrès et de lui laisser le soin de le trancher.

Mais à peine l'assemblée était-elle réunie, qu'il devint évident que la très grande majorité appartenait aux intransigeants. Aussi ne songea-t-on guère à discuter. On commença par accueillir avec des murmures plus que significatifs la lecture de la lettre d'adhésion de l'archevêque de Tolède, tandis que des applaudissements frénétiques saluèrent celle de l'archevêque de Séville. Après quoi, les diatribes les plus violentes contre les institutions du pays furent acclamées, sans que personne élevât la voix pour les réfuter, et le Souverain pontife lui-même ne fut pas épargné; on ne se gêna pas pour proclamer qu'en matière politique il n'a que des conseils et non des ordres à donner aux fidèles.

Ces querelles son regrettables.

Un Brave.

Un grand monument va être élevé, en Russie, à la mémoire d'Ossipoff.

Ossipoff est le La Tour-d'Auvergne de la Russie, le premier grenadier de l'armée impériale, mort au champ d'honneur.

Il appartenait à une petite garnison qui défendait, dans le Caucase, une redoute, pendant la rébellion de Schamyl. Assiégé par des forces écrasantes, il tint jusqu'à la dernière minute. Lorsque la redoute fut sur le point d'être enlevée, Ossipoff alluma une mèche, s'approcha de la poudrière et s'écria: "Pour Dieu, pour le tsar, pour la Russie! Puis, froidement, mit le feu. Avec lui, des centaines d'ennemis furent ensevelis sous les décombres.

Lorsqu'on fait l'appel de son bataillon, on cite toujours son nom le premier, et le soldat qui vient immédiatement après sur la liste répond: "Mort pour l'honneur de l'armée russe!"

Chanson douce--Ton Rire

Ton rire est gai comme un printemps,
Clair ainsi qu'une aube opaline:
Il débute en sons éclatants,
Et fuse en note cristalline;
Il s'égrenne en trille brillant,
Et perle en gamme de délire:
Et je l'écoute en souriant,
Ton rire.

Il allume au fond de tes yeux
Une lueur de crépuscule,
Et fait battre tes cils soyeux,
Comme une aile de libellule;
Il donne un charme languissant
A ta prunelle qui m'attire:
Et je l'écoute en t'adorant,
Ton rire.

Quelquefois, ton rire glacé
Choque sec, ainsi qu'une gifle
Comme un serpent qui s'est dressé,
Entre les dents il stride et siffle;
Ainsi qu'un poignard palpitant,
Il troue, il transperce, il déchire;
Et je l'écoute en sanglotant,
Ton rire.

ANDRÉ BARDE.

La haine que déploye la coterie Bernier contre Greenway n'est si ardente que parce qu'elle sert son ambition personnelle.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les présentes donné que Catherine Cécilia Lyons. du village de Treherne, dans la province de Manitoba, femme mariée, fera application au Parlement du Canada, à la session prochaine, pour obtenir un bill de divorce d'avec son son mari, John P. Lyons, de la ville de Winnipeg, dans la province de Manitoba, bartender, pour adultère et désertion.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 12e jour d'Août A. D. 1899.

THOMAS L. METCALF,
Solliciteur pour la Demanderesse.

H. B. McGIVERIN,
Agent à Ottawa pour le Solliciteur de la Demanderesse.